Claude Aignan-Anjorant

Confrère de l'Oratoire

Entré : 1754

Né à Paris (St Eustache), le 1736

Mort à Aubervilliers (Les Vertus), le 19 septembre 1759

Notes bio-bibliographiques

E. Bonnardet
p. r. de l'Oratoire

Le Conf. Claude Rignau-Anjorant

M.M. 614

Le Confrère Claude Rignau Anjorant, natif de Paris, paroisse de S. Eustache, âgé de 18 ans, fils de M. Claude Henri Basile Rignau Anjorant, conseiller au Parlement et de D. Catherine Coutard, ayant fait ses humanités et une année de philosophie au collège de Beauvais, reçu le 8 Nov 1754 avec pension

<u>Nécrologe</u> = Mort aux Vertus, le 19 septembre 1759

M.M. 612 N° 1607

Claude Rignau Anjorant, laïc, natif de Paris, paroisse S. Eustache âgé de 18 ans, fils de M. Claude Henri Baptiste Anjorant, conseiller au Parlement et de D. Catherine Coutard, ayant fait ses études d'humanités et une année de philosophie au collège de Beauvais, a été reçu au nombre de nos Confrères de l'Institution de Paris le 8 Nov 1754. Il payera la pension ordinaire

+ en 1761 (Erreur en 1759)

M.M. 617

le Conf. Claude Rignau ~~Anjorant~~ Anjorant, laïc, natif de Paris, paroisse de St Eustache, âgé de 18 ans, fils de M. Claude Henri Anjorant, conseiller au Parlement et de D. Catherine Coutard, ayant fait ses études d'humanités et une année de philosophie au collège de Beauvais, est entré le 31 oct 1754 et reçu le 8 Nov.

Il payera la pension ordinaire et s'entretiendra.

M. Jal : Dictionnaire de biographie et d'histoire Paris Plon 1872, p. 55

Aujorrant.

" Point de Parlement sans Aujorrant ", disait-on autrefois. Je ne sais si cette maison parlementaire était originaire du Berry ; je le crois cependant. Reconnaissait-elle pour un des siens, un Simon Aujorrant, marchand à Bourges, qui, en 1455, y vendait du papier et du parchemin à écrire à Charles de France, fils de Charles VII ?

M.M. 607, 5e catalogue, N° 3 =

Claude Aignan Aujorrant, de Paris, entré à Paris en 1754, mort en sept. 1759

Il y a eu des Aujorrant élevés à Juilly

La famille Anjorrant est une grande famille parlementaire dont on fait remonter l'origine à Raoul Anjorrant, bourgeois de Paris, qui vivait en 1326. D'après Lainé, elle portait d'abord le nom de Bourée et celui d'Anjorrant lui serait venu d'une enseigne de l'un de ses ancêtres représentant 2 anges priant ou orant, qu'elle adopta plus tard comme tenants de son blason. Elle donna naissance à 2 branches, l'une établie en Berry, l'autre dans l'Orléanais et l'Ile de France.

Parmi les Parlementaires exilés à Bourges par lettres du roi du 8 mai 1763 on trouve Claude Henri Basile qualifié président aux enquêtes, père du confrère et Claude Etienne, seigneur de Tracy, conseiller.

Voir :

Bibl. Nat. Pièces originales, 70-73 = Dossiers bleus, 24 = Cab. d'Hozier, 10 = Nouv. d'Hozier 10. –

Archives du Cher : 2 F 248, papiers Gérard de Villesaison

Archives comm. de Bourges, ms 481, papiers Riffé.

La Thaumassière : Histoire du Berri, Bourges, 1689, in f

Mémoires de la Soc. des ant. du Centre, t. IV p. 295 = t. IX

Mémoires d'Etienne Gassot, sieur de Déffens. t. XX p. 294-295 = t. XXIV p. 109

Interm. des chercheurs et des curieux, t. LVII, 1908 p. 5, 131, 354, 406, 634.

Chaix d'Est-Ange : Dict. des familles fr. t. I, p 237

Lettres de Louis XI, t. I, p. 70, 253.

H. Stein : Charles de France, frère de Louis XI, Paris, 1921 in 8

F. Aubert : Hist. du Parlement de Paris, 1894

Ed. Maugis : Hist. du Parl. de Paris, Paris 1913-1914, 2 vol in 8

G. Dupont-Ferrier : Les avocats à la chambre ou cour des aides. 1932 p. 272.